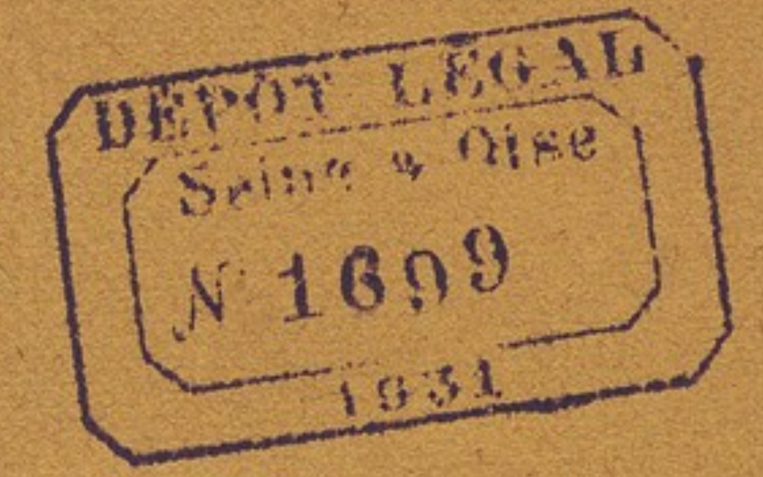
500

NUMERO 10 1931 CONGRES DE LA HAYE



ARCHIVES DU SPIRITISME MONDIAL

ORGANE de la FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

SOMMAIRE

ABONNEMENT ANNUEL
ANNUAL SUBSCRIPTION **10 fr.** ABONO ANUAL

" MAISON DES SPIRITES "
8, Rue Copernic, 8
PARIS XVIe

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITÉ EXÉCUTIF

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Windlesham, Crowborough, Sussex (England)

Président : Ernest W. Oaten
Editeur de *The Two Worlds,*
18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*
Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite*
8, rue Copernic (Paris-16e)

Secrétaire général : André Ripert
Administrateur de la *Maison des Spirites*
8, rue Copernic (Paris-16e)

Trésorier : Albert Pauchard
Président d'Honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*
12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. Beversluis
Editeur de la *Revue Spirite Hollandaise « Geest en Leven »*
Straat 85, B. W. Arnhem (Hollande)

2e *Conseiller :* M. Bruns
Président de la « *Wahrer Weg* »
Heidornstr. 1-11, Hanovre (Allemagne)

3e *Conseiller :* Professeur Asmard, Président de la Féd. Sp. Espagnole
95, Pral., Barcelone (Espagne)

N° 10 1931 CONGRES DE LA HAYE

ARCHIVES
DU
SPIRITISME MONDIAL

Organe de la Fédération Spirite Internationale

INTRODUCTION

La plupart des lecteurs de ce numéro des « Archives du Spiritisme Mondial » liront le volume relatant les travaux du Congrès International de La Haye qui vient de prendre fin. Ils trouveront, dans la quantité des rapports dans leur forme d'expression, la grande leçon qui se dégage de ce dernier Congrès : l'éclosion d'un mouvement spiritualiste véritablement mondial.

Le fait de poser une grande question, de jeter un sujet de philosophie profonde devant l'attention des chercheurs, chez tous les peuples permet de voir les réactions provoquées par le travail que nécessite une telle étude. La nature des réactions diverses est une mesure précise de la diversité de nos cultures philosophiques.

La *Fédération Spirite Internationale* a posé devant le monde entier la grande question de la médiumnité sous tous ses rapports et, tout particulièrement, sous ses aspects légaux. Nous pouvons dire que la démonstration de La Haye a enregistré, comme réponse à cette question majeure des notes et des rapports qui montrent l'intérêt général soulevé par cette question, l'aspect sous lequel les divers grands peuples du monde, de langues et de cultures si diverses, ont examiné cet immense problème : la Médiumnité.

Là est l'œuvre de la F. S. I. : montrer réciproquement à chacun des groupes de délégués dans nos congrès triennaux, la manière dont nos collègues des autres nations considèrent et comprennent les questions qui nous passionnent chez nous. Ainsi la médiumnité est devenue, grâce à ce Congrès, un élément social autant que moral extrêmement important. Il se peut que, dans ce sens, le monde ait prochainement besoin d'éléments nouveaux pour construire la foi qui sera véritablement religieuse dans toute l'acceptation du terme. Ceci est le statut principal de la médiumnité, la base même sur laquelle le Spiritualisme moderne se construit et se développe. C'est dans ce sens que se sont orientées les réunions statutaires de la F. S. I. tenue à La Haye pendant la durée du Congrès.

A tous nos lecteurs, à tous ceux qui, d'une manière quelconque, ont entouré la *Fédération Spirite Internationale* de sollicitude et d'appui nous adressons nos remerciements les plus cordiaux et les plus véritablement fraternels.

André RIPERT,

Secrétaire Général de la F S. I.

PARTIE OFFICIELLE

Compte-rendu de la Réunion du Comité exécutif de la F. S. I.

tenue à La Haye, Pulchri Studio, le Vendredi 4 Septembre 1931, à 15 heures

Etaient présents :

M. Ernest W. OATEN, président;
M. RIPERT, Secrétaire général;
M. PAUCHARD, trésorier;
M. BEVERSLUIS, premier conseiller ;
M. BRUNS, deuxième conseiller.

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière séance;
2. Rapport du Secrétaire général;
3. Rapport du Trésorier;
4. Election du Vice-Président, du Secrétaire général et d'un Conseiller au Comité exécutif ;
5. Nouvelles affiliations ;
6. Communications et lettres;
7. Questions diverses ;

M. Ernest W. Oaten, Président de la F.S.I. adresse ses salutations à tous les membres du Comité. Il envoie une pensée émue au Vice-Président décédé de ce Comité, M. Jean Meyer. Il ajoute que celui-ci n'est pas séparé de nous, mais qu'il veille et protège nos travaux.

On lit ensuite le procès-verbal de la dernière séance du Comité qui est approuvé à l'unanimité.

M. Oaten dit un mot au sujet de l'érection du Mémorial Conan Doyle et adresse ses remerciements pour tous les efforts qui ont été faits dans ce sens.

Il est rappelé au Trésorier que la F. S. I. ayant décidé de souscrire à ce monument pour une somme de 250 francs or, il peut adresser cette même somme au Comité. Le Trésorier prend note à ce sujet.

M. Ripert donne, ensuite, lecture de son rapport destiné au Congrès sur les travaux de la F. S. I. au cours de l'année 1930. (Voir ce rapport dans la seconde partie de ce numéro).

Après quelques échanges de vues, ce rapport est approuvé à l'unanimité.

Le rapport de M. Pauchard, Trésorier de la F. S. I., est lu et approuvé, après avoir été visé par les censeurs.

Le Président, M. Oaten, rappelle au Bureau que les postes de Vice-Président, Secrétaire général et 2e Conseiller sont, cette année, à pourvoir comme l'indiquent les statuts :

Art. 12

« La durée du mandat du Président, du Vice-Président, du Secrétaire Général et du Trésorier est fixé à six ans et leur élection ou réélection a lieu par moitié tous les trois ans. Tous sont rééligibles.

. . . .

« Les Conseillers sont nommés pour trois ans. Il est procédé chaque année au renouvellement de l'un d'entre eux. Les membres sortants sont choisis par ordre d'ancienneté. Tous sont rééligibles. »

Après s'être concerté avec ses collègues, le Président propose M. Hubert Forestier en remplacement de M. Jean Meyer, décédé. Son nom est unanimement applaudi. L'ensemble du Bureau veut voir dans cette proposition de nomination un suprême hommage à la mémoire de M. Jean Meyer. Ceci est l'occasion pour le Président, M. Oaten, de dire encore quelques mots de la grande œuvre entreprise par M. Jean Meyer qui fut l'un des protagonistes de la fondation de la F. S. I. : il est persuadé que M. Hubert Forestier sera le digne continuateur de cette grande œuvre.

Au poste de Secrétaire général, le Comité désire proposer la réélection de M. André Ripert. Le Président ajoute quelques mots montrant les considérations qui militent précisément en faveur d'une continuation de l'inspiration dans laquelle le Bureau de la F. S. I. a été jusqu'à ce jour. M. Ripert remercie en quelques mots appropriés. La tâche du Secrétaire général lui paraît un peu lourde, étant donné l'important rôle moral et social que la F. S. I. est appelée à jouer dans l'orientation nouvelle de la civilisation mondiale. Le Président assure que le Secrétariat sera constamment entouré d'une sollicitude fraternelle qui permettra la continuation de l'œuvre à laquelle tous les membres du Bureau se sont jusqu'à présent si profondément intéressés.

Au poste de second Conseiller, on maintient M. Bruns, délégué de l'Allemagne, en rappelant que les Conseillers près du Comité Exécutif de la F. S. I. ont surtout pour but d'assurer dans chaque grande nation un contact étroit avec les groupements les plus représentatifs de chaque union nationale.

Le Comité se termine et prend rendez-vous pour le lendemain matin, 10 heures.

Compte-rendu de la Réunion du Comité Général de la F. S. I.

Samedi 5 Septembre, à 10 heures du matin

M. Ernest W. Oaten, Président de la F. S. I. présente au nom du Comité Exécutif quelques paroles de bienvenue à tous les délégués. Il salue les membres du Comité Général et demande que les pensées de chacun soient unies pour le succès du Congrès qui va s'ouvrir.

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière séance ;
2. Lecture du Rapport du Secrétaire général ;
3. Lecture du Rapport du Trésorier ;
4. Election de divers membres du Comité Exécutif ;
5. Nomination du Président du Congrès ;
6. Lieu de réunion du prochain Congrès ;
7. Communications et Questions diverses.

On lit le procès-verbal de la dernière séance du Comité général. Sans opposition, ce procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le Président, M. Ernest W. Oaten, explique que le nombre des voix des votants sur les questions statutaires est fixé proportionnellement d'après les principes suivants: Chaque groupement affilié n'a droit dans le scrutin qu'à *une voix* par chaque somme de 20 *francs or* (ou fraction) payée par celui-ci à titre de capitation.

M. André Ripert, Secrétaire général, lit son rapport pour l'année 1930 ; M. Berry le traduit en anglais. Le rapport est approuvé à l'unanimité et divers délégués, prenant la parole, montrent combien l'esprit général des fédérations représentées est d'accord avec les considérations émises par le Secrétaire général.

Le Président rappelle quelles sont les difficultés rencontrées par le Secrétaire général pour recevoir les informations nécessaires sur chaque pays en temps utile et d'une façon normale. Il rappelle qu'un grand effort doit être fait dans chaque fédération pour maintenir le contact avec le Secrétariat général en lui adressant chaque année le ou les rapports capables d'organiser son travail d'information.

M. Lhomme, délégué de la Belgique, demande l'impression du rapport du Secrétaire général dans un tirage à part. Il pense que cette publication est particulièrement appropriée aux conditions matérielles de la Société et de la civilisation actuelles. Cette motion est appuyée par Mrs. Cadwallader des Etats-Unis. Le Comité fera, dans ce sens, le plus grand effort possible. Le prochain numéro des Archives devant donner ce rapport, il semble possible d'augmenter le tirage habituel de ce numéro des Archives afin de donner satisfaction à la demande formulée par M. Lhomme et à laquelle se sont spontanément joints un grand nombre de délégués.

M. Pauchard, Trésorier, lit son rapport qui est approuvé à l'unanimité. Des félicitations lui sont adressées pour la bonne tenue de ses comptes et son dévouement à la *Fédération Spirite Internationale*.

L'ordre du jour appelle l'élection des représentants sortants ou décédés de la F. S. I. M. Hubert Forestier est désigné aux applaudissements de l'Assemblée comme Vice-Président du Comité en remplacement de M. Jean Meyer. M. Hubert Forestier remercie avec émotion et déclare alors dans une courte et vibrante allocution sa ferme volonté de continuer l'œuvre de M. Jean Meyer ! Cette grande figure est maintenant dans un meilleur monde d'où il peut nous aider davantage. De toutes ses forces et par tous ses moyens, M. Hubert Forestier, affirme qu'il sera heureux de participer effectivement à la vie de la F. S. I. Il servira ainsi la grande Cause spiritualiste et, en particulier, celle de cette Fédération Internationale qu'il a connue dès son commencement.

M. André Ripert est réélu au poste de Secrétaire général par d'unanimes acclamations. M. Bruns est réélu 2ᵉ Conseiller du Comité.

Présidence du Congrès. — Après quelques mots d'introduction dits par le Président, M. Ernest W. Oaten, sur ce sujet, rappelant que le Comité Exécutif de la F. S. I. a demandé à la Fédération Hollandaise de bien vouloir elle-même lui indiquer le nom du président qui serait considéré comme devant diriger les travaux du Congrès, le nom de M. Goedhart est proposé et accepté par acclamations.

Lieu de réunion du prochain Congrès. — La question du lieu du prochain Congrès est posée pendant la réunion par le président, M. Rishi, dé-

légué des Indes Anglaises, montre le grand intérêt que présenterait la réunion du Congrès prochain aux Indes, à Bombay. Après quelques rapides échanges de vues et de chauds remerciements au délégué hindou pour sa fraternelle proposition il est reconnu que les frais de déplacement présentent un obstacle si considérable, que cette offre ne semble pas pouvoir être pratiquement retenue. Le Président remercie M. Rishi et lui dit qu'il espère que, quelque jour, une réponse affirmative à sa demande pourra être pratiquement envisagée.

La parole est maintenant donnée au délégué espagnol, M. le docteur Lemmel, qui invite officiellement la F. S. I. à réunir son prochain Congrès triennal à Barcelone. Il dit qu'un changement radical dans l'opinion espagnole et dans le Gouvernement est survenue dans ce pays dès l'avènement au pouvoir du régime républicain. Une pareille démonstration sera non seulement la bienvenue près des différents groupes philosophiques espagnols, mais elle sera encore la mise en pratique de la « liberté de conscience » qui vient d'être proclamée en Espagne.

Le Comité Général accepte cordialement cette invitation officielle et prie M. le docteur Lemmel de transmettre les plus chauds remerciements de l'assemblée de la F. S. I. à la Fédération Espagnole.

D'autre part, le Congrès de La Haye décide de prier la Fédération Spirite Espagnole de transmettre au Gouvernement de son pays le texte des félicitations suivantes :

« La Fédération Spirite Internationale, réunie dans son Congrès triennal à La Haye, le 5 Septembre 1931, félicite, à l'unanimité des membres, le Gouvernement espagnol de sa décision d'instaurer en Espagne la liberté de conscience. Le Congrès prie la Fédération Spirite Espagnole d'être, dans ce sens, son interprète près du Gouvernement espagnol, persuadée que cette sage mesure favorisera la paix et la concorde entre tous ».

Le président, M. Oaten, rappelle les deux grandes figures disparues depuis le dernier Congrès et dont les noms sont sur toutes les lèvres : Sir Arthur Conan Doyle et M. Jean Meyer. Ces deux hommes, si différents, dit-il, ont su montrer chacun leurs qualités propres au service du grand Idéal qui est le nôtre. Nous voulons continuer à les remercier de l'exemple qu'il nous ont donné en nous efforçant les uns et les autres, d'assurer les progrès de notre œuvre internationale. Le Président retrace l'historique de cette Fédération spirite Internationale qui met en contact des fédérations nationales séparées par des distances souvent considérables et qui, autrement, risqueraient de n'avoir aucun rapport durable entre elles ; Il demande qu'un effort soit fait au point de vue pécuniaire dans chaque contrée par chaque fédération car, dans l'époque actuelle, il est impossible à la Fédération de poursuivre son effort sans un tel concours : La nécessité des cotisations annuelles fixées par les statuts, que chacun connaît. Les grandes questions, dont nous nous occupons, ne sauraient être tranchées par aucun vote, souvenons-nous-en et restons persuadés que les idées-forces qui nous meuvent ne manqueront pas de se frayer un chemin jusque vers l'opinion publique de chaque nation.

Le Président lit la liste des nations adhérentes et le conditionnement de leur vote et de leur représentation. Il émet ensuite les vœux les plus sincères pour le succès de ce Congrès et remercie chaleureusement la société hollandaise « Harmonia » pour son excellente hospitalité. Il rappelle l'énorme travail auquel le Comité d'organisation a eu à faire face depuis huit mois pour assurer la bonne marche du Congrès qui vient de s'ouvrir.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13 heures.

Assemblée Générale
du Congrès Spirite International de la Haye

Le Jeudi 10 *septembre, à* 13 *heures* 50

La réunion du Congrès, le jeudi 10 septembre, à 13 h. 50, se tint sous la présidence de M. Denis Doyle. A cette réunion, les Présidents des différentes sections présentèrent les rapports résumant leurs travaux.

Le président, M. Ernest W. Oaten, tint à exprimer, d'abord, ses remerciements et ceux de tous les délégués présents au Congrès, au Comité d'organisation pour l'admirable réception faite par lui à tous les visiteurs qui ont fréquenté les réunions de ce Congrès.

Le Président présenta ensuite le texte des conclusions générales du Congrès, légèrement modifié dans son article 3 dont voici le texte :

Art. 3. — Immortalité de l'âme : son évolution continuelle vers la perfection par des stades de vie progressive.

Cette modification fut approuvée à l'unanimité. Il en fut de même de la motion suivante :

« Les membres du Congrès Spirite International triennal réuni à La Haye ce 9 septembre, pensant que la guerre est un reste de barbarisme que la civilisation doit effacer, affirment leur volonté de collaborer à tous les efforts faits pour assurer le désarmement afin d'établir la paix universelle. »

Nomination d'un troisième conseiller — Cette nomination d'un 3e Conseiller près du Bureau de la F. S. I. est proposée par le Président qui explique les raisons pour lesquelles lui-même et ses collègues pensent devoir offrir ce poste à la *Fédération Spirite Espagnole* en priant M. le docteur Lemmel, délégué espagnol, de faire part de cette décision à sa fédération.

M. le docteur Lemmel, remercie en quelques mots.

On donne ensuite connaissance d'une demande des délégués américains concernant l'envoi d'un représentant de la F. S. I. au Parlement des religions qui se tiendra à Chicago en 1933. Les délégués américains suggérèrent que ce représentant soit choisi parmi les membres du Comité exécutif. M. Oaten remercie les délégués américains pour cette invitation en exprimant, cependant, la crainte que l'état des finances de la F. S. I. ne permette pas un déplacement si onéreux. De toute façon, si cela est possible par la suite, cette offre sera acceptée avec reconnaissance.

M. Bruns (Allemagne) rappelle combien l'adoption d'une langue unique serait nécessaire dans les différents Congrès Cette motion est renvoyée à l'étude.

Insigne. — M. Ernest W. Oaten tient à présenter les remerciements du Congrès à Mrs. Cadwallader pour l'autorisation gracieuse qu'elle a donnée à la F. S. I. de se servir de l'insigne adopté par celle-ci.

Ce fut ensuite le vote des conclusions.

Conclusions du Congrès

Le Comité Exécutif de la F. S. I. propose au Congrès Spirite réuni à La

Haye, du 4 au 10 septembre 1931, après lecture des rapports, mémoires, documents et après l'audition des discours se rattachant aux questions vitales du Spiritisme, à sa propagation et à son organisation, de voter les conclusions suivantes :

Le Spiritisme est une philosophie qui repose sur des données scientifiques précises, et dont les principes fondamentaux sont ainsi énoncés :

1° *Existence de Dieu. Intelligence et Cause suprême de toutes choses ;*

2° *Existence de l'âme reliée pendant la vie terrestre au corps physique périssable par un élément intermédiaire appelé périsprit ou corps éthérique ;*

3° *Immortalité de l'âme : son évolution continuelle vers la perfection par des stades de vie progressifs ;*

4° *Responsabilité individuelle et collective entre tous les êtres suivant la loi de causalité.*

Ces conclusions ont été adoptées à l'unanimité par l'Assemblée.

La séance fut ensuite levée au chant d'un verset de : Dieu soit avec vous jusqu'à notre réunion prochaine !

Rapport du Secrétaire Général

Bien chers Frères,

Le rôle de votre Secrétaire ne laisse pas que d'être embarrassant, car il a pour but de résumer, d'une façon claire les progrès de notre mouvement entre chaque Congrès, ainsi que la marche générale des événements mondiaux qui, de près ou de loin, sont en rapport avec notre grande doctrine. Ce m'est aussi un privilège, chaque trois ans, de voir combien, déjà, nous avons eu raison dans nos conclusions antérieures en nous efforçant de montrer la nécessité d'une compréhension spirituelle sans cesse plus large entre les hommes et entre les nations. Sous ce rapport il paraît évident que le Spiritisme et surtout les Spirites, ne sauraient se désintéresser de la marche du monde et des progrès — même purement matériels — qui apparaissent autour de nous incessamment plus intenses, plus importants, et disons-le aussi, plus perturbateurs et troublants.

Progrès ! Tel est le mot d'ordre, telle est la loi suivant laquelle s'efforce, logiquement d'ailleurs, toute cette humanité qui nous a envoyé tant de représentants à ce grand Congrès de La Haye. Progrès de l'intelligence, c'est-à-dire dans la science pure, puis, immédiatement, progrès industriel, progrès dans la mécanique, dans les moyens de transport et d'échange, progrès dans toutes les branches de la production, progrès dans la richesse et dans la fortune, progrès enfin dans les moyens dont l'homme dispose pour rendre meilleure, plus confortable et moins pénible la vie des hommes. Et cependant... autant il est facile d'affirmer ce progrès, d'en montrer les grandes lignes et les mille détails, autant il est aisé de mettre en parallèle les grands mécontentements, les grandes perturbations dont souffrent toutes les nations, les plus riches autant que les plus pauvres, peut-être celles-ci plus encore que celles-là. La confusion amenée par le Progrès semble plus évidente dans les Nations les plus riches et les plus vastes, comparativement à celles qui demeurent au second rang sur la scène du monde. Le grand contre-sens, le grand non-sens de la vie moderne, n'est-il pas d'entendre affirmer partout qu'il y a pléthore dans la production et que notre misère vient de là ?

Surproduction, limitation des résultats industriels auxquels la Science nous a permis d'accéder. N'est-ce pas là le thème international qui arrête et confond toutes les intelligences, chez tous les peuples ?

Cette grande confusion atteint non seulement les peuples, mais chaque homme, chacun d'entre nous, dans sa vie personnelle, privée, familiale et intime. J'ajouterai dans son âme autant que dans son corps. La crise actuelle ne semble pas, en effet, se comporter comme les crises antérieures. C'est qu'elle est d'ordre beaucoup plus grave,

c'est que le trouble est infiniment plus profond. A côté des difficultés matérielles touchant la production de l'industrie mondiale, la circulation et la répartition, viennent se greffer des troubles moraux singuliers: *la masse des hommes doute de la capacité des dirigeants de l'économie mondiale.* Il semble que nous sommes venus aveuglément jusque dans cette impasse, conduits par d'autres aveugles qui annonçaient, à chaque tournant du chemin, une amélioration prochaine. « Le mal dont souffre notre voisin ne viendra pas chez nous. Nous sommes trop forts, nous sommes trop riches. Aucun trouble de cet ordre ne saurait nous atteindre ». Mais voici qu'en fin de compte ni la force ni la richesse n'ont mis les hommes à l'abri des misères et des douleurs dont souffraient, autour d'eux, d'autres peuples et d'autres hommes. Cette crise-ci est l'aboutissement des crises anciennes. Mais il ne s'agit plus maintenant d' « utiliser les chômeurs », en quelque nation que ce soit, à organiser « l'outillage national » et à parfaire le réseau de nos routes, de nos chemins de fer pour accroître nos moyens de production. Ce serait, semble-t-il, aller à l'encontre du but poursuivi, puisque par là chacune de nos industries nationales serait bientôt à même d'améliorer et d'augmenter encore sa production ! Cependant, rationaliser, standardiser, perfectionner, sont bien des mots logiques et sages. Nous devons continuer à progresser, à vouloir sans cesse, un progrès plus grand et plus parfait. D'ailleurs, que nous le voulions ou non, ce même Progrès qui n'est encore qu'à ses débuts, vient vers nous, comme une avalanche, et nous oblige tous à considérer le danger sans retard. Toute la question revient à ceci: *Comment utiliser le progrès et les résultats du progrès ?* Comment faire pour que les artisans, auteurs de la surproduction mondiale puissent vivre en consommant les produits sortis de leurs mains ?

N'est-il pas absolument évident que le monde est là devant une crise *purement spirituelle, puisqu'il est tout à fait certain que les difficultés matérielles touchant la vie des hommes sont vaincues à tout jamais ?* Ne nous heurtons-nous pas à une grande crise morale où certains « renoncements » vont s'imposer ? Comment « mobiliser » la Justice et la Bonne Volonté ? Idées forces qui, seules, permettront au courant du progrès mondial de couler à nouveau et de circuler à travers les mille veines de cette humanité souffrante, n'est-ce pas là le seul « système » propre à assurer maintenant la vie de l'humanité ?

*
* *

Les difficultés matérielles, morales et sociales dans lesquelles nous nous trouvons sont si grandes qu'elles n'ont point échappé aux directeurs de toute les religions. Chacune de ces religions a affirmé dans le passé qu'il était, en effet, nécessaire de faire justice à toutes les formes du travail humain. Chacune, encore, a montré que l'Ambiance Spirituelle Divine dans laquelle nous sommes plongés ne se contentera pas de la justice si celle-ci n'est pas éclairée et conduite par l'amour. Malheureusement, toutes ces exhortations religieuses restent aujourd'hui lettre morte. Le crédit des religions anciennes paraît épuisé.

Toutes ces écoles ont fait vraiment appel au cœur des grands de ce monde. Ne doit-on pas ici demander, avec Carpenter : « Who shall command the heart ? » Qui commandera le cœur assez fortement pour qu'il réponde à l'appel de la Raison ?

*
* *

Un Congrès comme celui-ci apparaît à sa vraie place, dans la marche du Progrès humain, puisqu'il vient montrer *l'évidente action de monde spirituel* vers le-

quel nous pouvons tous tendre nos volontés. Faisons que l'homme apprenne les possibilités qui sont en lui, tout à fait à portée de sa raison et de son cœur. Montrons que le nombre et la qualité des médiums, ainsi que la phénoménologie qu'ils manifestent, apportent enfin une démonstration matérielle de la réalité du monde spirituel qui nous entoure. Là et seulement là se trouve le grand enseignement qui doit corriger notre grande ignorance. Par-dessus le chômage et les menaces de guerre, par-dessus les prétendus « dumping », etc... apparaît notre grande affirmation: toutes les réalités de ce monde tangible ne sont que la représentation et la manifestation d'un monde invisible, débordant de force et d'intelligence ? C'est là, si seulement on veut nous en laisser la possibilité matérielle, que nous montrerons les sources originelles de l'intelligence et de l'esprit.

Les mille formes de la médiumnité aboutissent toutes à prouver la possibilité et l'utilité de relations intelligentes entre les deux côtés du voile, entre ce monde des principe qui transcende le nôtre et nous, entre le Progrès consenti pour un bonheur général plus grand et le progrès dévorateur qui de chaque machine nouvelle fait un appareil destiné à broyer les simples et les faibles.

Notre misère terrestre au milieu de la surabondance n'est organisable, n'est guérissable qu'en rattachant les choses de ce monde-ci à leur source véritable, à leur origine divine. *Le développement de la médiumnité,* qui doit suivre notre effort, nous permettra à tous de comprendre et de faire comprendre logiquement l'affirmation du Christ touchant cet autre royaume dont il parlait en disant: « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Son royaume paranormal, dont certains ont pu douter, se trouve maintenant atteint et ouvert à l'accès de tous, par le développement du spiritualisme moderne. Ainsi nous pouvons concevoir *une reconstruction de la vie terrestre* à l'instar et suivant l'esprit du royaume d'où le Maître était venu pour nous donner son divin enseignement. Dans ce sens et vers ce but, il n'est pas possible qu'aucun de nous craigne d'avoir perdu son temps ou son effort. Chacun poursuivra son travail de propagande et d'instruction, chacune de nos fédérations se pénétrera, de mieux en mieux, des besoins et des désirs des autres fédérations. Ainsi, sans hésiter, nous pouvons continuer notre œuvre. Ne crains pas, tout passe, hormi la Vérité: *qu'il est des médiums inspirés directement par l'Esprit est bien l'évangile dont l'univers a besoin.*

*
* *

J'aurais voulu, maintenant, pouvoir vous donner à chacun et à tous, des renseignements vivants sur les progrès réalisés par chacune des Fédérations que vous représentez ici, d'autant plus que nous savons combien sont importants les nouveaux aspects sous lesquels se manifeste aujourd'hui la médiumnité dans le monde entier. Malheureusement — puisque nous vivons dans un monde plein de contre-sens — il faut que votre Bureau, au contraire, vous demande, pendant ce même Congrès, de nous dire, les uns après les autres, les résultats de votre effort et le développement de chacune de nos organisations nationales! Ceci encore, nous permettra de publier un compte rendu où chacune de vos interventions sera notée et reproduite. Il ne reste pas moins que la possibilité pour le Secrétariat de la F. S. I. de grouper, entre chaque Congrès triannuel, toutes les informations qui pourraient être nécessaires reste une difficulté très considérable. Nous nous y sommes résignés antérieurement. Nous avons pu mesurer que, jusqu'à un certain point, le remède est près du mal. C'est dire combien la réunion de ces Congrès est nécessaire. Avant la création de la F.S.I., nous n'étions pas assurés de nous joindre avec une périodicité régulière, alors que maintenant, nous trouvons dans ces assises mondiales, précisément, les moyens de nous connaître et de nous apprécier et de conjuguer nos efforts, chose qui reste la base de toute notre œuvre.

A la suite du présent rapport dans le compte rendu du Congrès, nous serons heureux de publier la liste des observations de nos fédérations adhérentes à la F.S.I. et le résumé que chaque délégué national aura apporté au Congrès. Par là, peut-être, le but que visait notre Président, M. Oaten, au dernier Congrès de Londres, sera-t-il atteint en partie : Nous connaître, nous apprécier, nous entr'aider, nous aimer. Soyons, par là, un exemple vivant de l'application de notre doctrine, faisons passer les actes avant les mots, montrons au monde une tolérance si fraternelle qu'elle permette à tous ceux qui ne sont point encore d'accord avec nous de trouver avec nous, chez nous et en nous, les termes de l'accord spirituel dont le monde a tant besoin.

André RIPERT.

Compte rendu officiel du Congrès de la Haye

du 4 au 10 Septembre 1931

Le compte rendu officiel du récent Congrès de La Haye va paraître incessamment. Ce très important volume contiendra les textes in-extenso en français et en anglais.

Nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs, surtout à cette place, l'importance de ce volume et la nécessité pour chacun d'entre nous de connaître l'esprit dans lequel se sont poursuivis si clairement les travaux de la réunion de La Haye. Nous voudrions attirer l'attention de nos amis sur les développements que prend l'idée spirituelle d'un congrès à l'autre et dans ce sens le Congrès de La Haye est bien réellement la préparation du congrès prochain qui se tiendra à Barcelone en 1934. C'est seulement par la lecture des rapports et des discussions du Congrès dernier que nous pourrons savoir les directives dans lesquelles nous nous engageons pour nos prochaines assises. Nous sommes donc persuadés que ce livre, qui n'est pas une entreprise commerciale mais au contraire un grand sacrifice pour les organisateurs du Congrès, sera bientôt dans toutes les mains. Son prix est dès à présent fixé à 30 fr.; on peut le retenir au Secrétariat Général de la F.S.I. 8, rue Copernic, Paris 16e.

Nous prenons encore cette occasion pour rappeler à nos frères spirites de toutes les nations, qu'à la suite du Congrès de Londres la *Fédération Spirite Internationale* a décidé d'admettre dans son sein des Membres honoraires ceci d'après certaines modifications apportées aux statuts. Ces membres honoraires acquittent une cotisation minimum annuelle de 25 fr. or. Ils reçoivent gratuitement les « Archives du Spiritisme mondial » et ils acquièrent en même temps le droit d'assister aux Congrès mondiaux.

L'œuvre de la F.S.I. est considérable. Elle ne peut remplir sa mission dans le monde que dans une ambiance de confiance et de sympathie générale. Elle a besoin du concours moral et matériel de tous les amis de la belle philosophie morale et sociale qu'elle répand et qui est appelée à transformer l'Humanité en s'appuyant sur la science et la foi raisonnée.

Fédération Spirite Internationale

SOCIÉTÉS ADHÉRENTES

AFRIQUE DU SUD. — Spiritualist Union of South Africa.
66, Winchester House, Loveday Street, Johannesburg (South-Africa).

ALLEMAGNE. — « Wahrer Weg », Heidornstr. I. II, Hanover.

ANGLETERRE. — Spiritualist's National Union.
Broadway Chambers, 162, London Road, Manchester.
— **British Spiritualist's Lyceum Union,** 20, Toad Lane, Rochdale.

ARGENTINE. — Confederacion Espiritista Argentina.
Estados Unidos, 1609, Buenos-Aires (Rép. Argentine).

BELGIQUE. — Union Spirite Belge, 8, rue des Biez, Liège.

BRÉSIL. — Federaçâo Espirita Brazileira, 28 et 30, Avenida **Passos,** Rio de Janeiro.

CANADA. — Union of Canada, 847, Dovercourt Rd., Toronto.

CUBA. — Sociedad Espiritista de Cuba, Lealtad 120, Habana (Cuba).

ESPAGNE. — Federacion Espirita Espanola, Diputacion, 95, Pral. Barcelone.

FRANCE. — Union Spirite Française, 8, rue Copernic, Paris-16e.

HOLLANDE. — Vereeniging van Spiritisten «**Harmonia** », Dunklerstraat 4, La Haye.

INDES ANGLAISES. — Indian Spiritualist Society, 51, Govardhandas Building Girgaon, Bombay (Indes Britanniques).

MEXIQUE. — Federacion Espirita Mexicana, Apartado postal 1500, Mexico D. F. (Mexique).

SUISSE. — Société d'Etudes Psychiques de Genève, 12, rue Carteret.

PORTUGAL. — Fédéraçâo Espirita Portuguesa, Costa do Castelo, 68, 1°, Lisbonne.

U. S. A. — National Spiritualist Association, 600, Pennsylvania Ave, Washington D. C.

Editions Jean MEYER (B. P. S.)

8, Rue Copernic, PARIS-XVIe

EXTRAIT DU CATALOGUE

ALLAN KARDEC

Le Livre des Esprits (Philosophie spiritualiste). 70e mille.. 9 00
Le Livre des Médiums (Spiritisme expérimental), 66e mille. 9 00
L'Evangile selon le Spiritisme, 64e mille. In-16, 492 pages. 9 00
La Genèse, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme, 26e mille, 462 pages 9 00

ERNEST BOZZANO

Phénomènes psychiques au moment de la mort. In-16. 9 00
Les Manifestations Métapsychiques et les animaux, in-16 .... 9 00
Les Manifestations supranormales chez les peuples sauvages, in-16 .... 9 00
Les Enigmes de la Psychométrie et les Phénomènes de Télesthésie, in-16 .... 9 00

WILLIAM CROOKES

Recherches sur les Phénomènes du Spiritualisme 7 50

SIR ARTHUR CONAN DOYLE

Le Message Vital 7 00

GABRIEL DELANNE

Le Spiritisme devant la Science, 9e mille. In-16 .... 9 00
Recherches sur la Médiumnité. In 16, 500 pages 9 00
L'Ame est immortelle. In-16, 344 pages 9 00
La Réincarnation. (Documents pour servir à son étude).. 9 00

LÉON DENIS

Après la Mort. 50e mille. In-12, 440 pages 9 00
Christianisme et Spiritisme. In-12, 428 pages 9 00
Le Problème de l'Être et de la Destinée. 496 pages 9 00
Jeanne d'Arc médium. In-12, 450 pages 9 00

CAMILLE FLAMMARION

La Mort, d'après Camille Flammarion. In-16, 64 pages.. 2 50

Dr GUSTAVE GELEY

Essai de Revue Générale et d'Interprétation Synthétique du Spiritisme 9 00

CH. LANCELIN

L'Occultisme et la Science, un fort volume de 680 pages. 25 00

SIR OLIVER LODGE

Evolution biologique et spirituelle de l'homme 9 00
Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle 10 00

Demandez aux EDITIONS JEAN MEYER son catalogue général qui vous sera envoyé gracieusement